

## ARTS, SPECTACLES, LOISIRS

### EXPOSITIONS

## Le Forestier de Quillien à la galerie Condillac

AVEC LES ANNÉES, la galerie Condillac constitue ce fonds d'artistes dont la qualité fait la réputation des maisons où l'on sait devoir trouver des peintres, des graveurs ou des sculpteurs de talent. Avec Le Forestier de Quillien, elle ajoute un nouvel élément à un peloton déjà riche qui va de Murique (dont l'exposition, rue de Seine, à Paris, connaît actuellement un très vif succès) à Marty, de Zolkiev à Lamolière et de Desportes à Ogaki.

Agé d'une trentaine d'années, Le Forestier est sur le point de dépasser le stade des influences. Marqué, semble-t-il, par certains ressortissants de l'école bordelaise de ces deux dernières décennies, il est en train de devenir lui-même et, dans un certain nombre d'œuvres, sa personnalité s'impose déjà sans équivoque.

Pourtant les peintures exposées ne s'étaient guère que sur un an. C'est trop peu, dans le temps, pour juger d'une évolution cependant évidente. Bisière n'est pas très loin bien que, dans des aquarelles telles que celles portant les numéros 1 et 4 — elles sont je crois très récentes — Le Forestier s'affirme sans laisser au visiteur la possibilité de le rattacher à tel ou tel de ses aînés. Ces deux œuvres sont d'ailleurs remarquables autant par leur fluidité que par la façon dont les plans sont agencés.

L'organisation des plans semble avoir toujours été l'un des soucis majeurs de cet artiste qui donne par là, à ses compositions, leur profondeur et leur solidité alors que les couleurs, toujours très belles, sont prétextes

à une infinité de recherches de lumière.

Si les aquarelles de Le Forestier, que je préfère à ses huiles plus lourdes et encore mal libérées, sont moins aérées que par le passé, elles sont, à la fois, plus denses et plus légères, ce qui est assez troublant. On peut en voir la raison dans l'accroissement de la transparence. Mais, que cette explication soit la bonne ou non, qu'importe. Laissons-nous donc aller à notre plaisir sans jouer aux exégètes, toujours stérilisants.

La vérité est que nous venons de découvrir un artiste qui, s'il suit son inspiration, ne tardera

guère à éclater — à moins que ce ne soit déjà fait. Ajoutons que cette peinture sans complexe avoue son plaisir d'être. C'est une peinture claire, saine et heureuse. Aux antipodes des pavés que nous asséneront régulièrement les intellectuels chargés de messages (!).

Derrière l'abstraction, on devine des formes proches d'un figuratif vers lequel je ne serais pas étonné que Le Forestier se dirigeât après en avoir fini avec des maladies de jeunesse qui ne l'entraveront plus longtemps.

**Pierre Paret.**

1979

## Le Forestier de Quillien

Dans l'histoire de l'art, les grands peintres (comme les grands sculpteurs, les grands musiciens, les grands littérateurs et, au-delà, les mystiques) ont toujours été ceux qui, au-delà de toute apparence, ont traduit une vibration. Qu'ils aient été figuratifs ou non, cette traduction les a toujours désignés en tant qu'artistes, les distinguant du même coup des marchands pervers de toiles (en tant qu'étoffe) peintes (en tant que matière utilisée). Eh bien, soyons heureux : très jeune encore, Aymar le Forestier de Quillien marche sur la vraie route. Son exposition -la première qu'il fasse à Bordeaux bien qu'il ait vécu douze ans dans notre ville- témoigne de son adhésion naturelle à la vérité de la peinture. Quelque matière qu'il utilise, en effet, le « battement vital » l'emporte sur toute autre donnée, même sur la solidité de la composition, dont pourtant notre peintre a reçu l'héritage. Et cela n'est pas nouveau. Je puis attester qu'après avoir vu ses peintures les plus récentes, et les avoir appréciées en fonction de ce que j'écrivais en commençant, je suis tombé en arrêt devant une autre, pour les mêmes raisons, sans savoir de quand elle datait : elle était très nettement antérieure, moins « savante » peut-être, mais d'un identique élan.

A dire tout le vrai, j'ai beaucoup aimé ce qui m'était donné de voir. Le Forestier de Quillien possède les plus grands atouts : la méditation de l'œuvre (Ne me parlait-il pas des rapports inter-subjectifs nés de la peinture et auxquels il tient particulièrement, en sachant ce qu'ils impliquent au niveau du geste pictural), l'organisation de la toile, la subtilité des rapports, considérés tels quels et dans leurs transparences respectives. Qu'est-ce qui vaudrait mieux ?

D.S.

● Galerie Condillac.

### GALERIE CONDILLAC

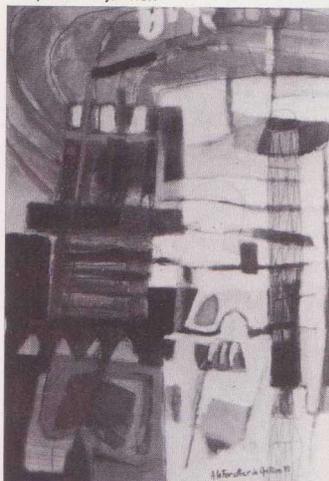
Rue Condillac

Tél. : 44.52.60

A. LE FORESTIER DE QUILLIEN.

Peintures récentes.

Jusqu'au 12 janvier.



*Monsieur Torronte nous gâte en se passant de nouvel an : après Marty, A. le Forestier de Quillien !*

*Couleurs, compositions et sensibilité, ce peintre nous donne qualitativement la nostalgie de Bissière, Klee et Estève.*

*Sa pâte chaude, voluptueuse, s'accorde aux thèmes sensuels de précision et de préciosité !*

*Un léger rictus agrémenté cette œuvre caractérisée par un équilibre certain.*

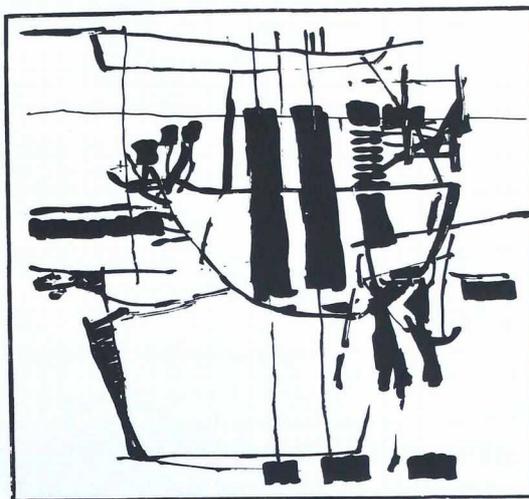
*La nature et l'espace emplissent le fourmillement de petits formats qui composent les tous derniers tableaux du « Forestier de Quillien ».*

*Un peu sage cet artiste !*

**galerie condillac**

24 rue condillac bordeaux telephone 44.52.60

DU 17 decembre AU 19 janvier 1980



GEOMETRIE AKA 1/17/79 D.31

A. le FORESTIER de Quillien.

# GALERIE CONDILLAC

---

24, RUE CONDILLAC 33000 BORDEAUX ☎ (56) 44.52.60

A. le Forestier de Quillien

**du 17 Décembre au 12 Janvier 1980**

ouverture 9h30 12h30 et 14h30 19h30  
sauf dimanche